

# Le patois dans le Jura

Autor(en): **J.S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229762>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Pages jurassiennes

## Le patois dans le Jura

La « Société forestière bernoise » a tenu naguère sa réunion annuelle dans le Jura et a fait une charmante et instructive excursion dans les belles forêts communales de Bonfol et de Courchavon. Parmi les nombreux participants, on remarquait la présence du directeur bernois de l'agriculture, d'un professeur de l'École polytechnique de Zurich, d'inspecteurs ou conservateurs forestiers cantonaux, fédéraux, alsaciens et allemands.

Au cours de la partie officielle, qui a eu lieu dans une chênaie, trois remarquables conférences ont été données, agrémentées par les chansons patoises de M. Julien Peter, maire de la commune ajoulote de Bure et député au Grand Conseil bernois. Inutile de dire qu'elles furent fort goûtées et le chanteur vivement applaudi.

\* \* \*

M. Eugène Péquignot, docteur h. c., ancien secrétaire du Département fédéral de l'économie publique, jouit depuis quelques mois, dans le chef-lieu franc-montagnard, d'une retraite bien méritée. Il profite de ses loisirs pour honorer le patois par des allocutions en langage ancestral ou par la plume dans le journal local, *Le Franc-Montagnard*. M. Péquignot représente, on le sait, le Jura bernois au sein de la Commission philologique du « Glossaire des patois de la Suisse romande ». Il y est bien, n'est-ce pas, *the right man in the right place*.

\* \* \*

Dans le Jura, comme ailleurs, les jeunes filles aiment à recevoir de leurs

soupirants des papillottes, dans lesquelles elles trouvent des « devises » galantes, c'est-à-dire des distiques de ce goût :

*Vous vous repentirez un jour  
D'avoir repoussé mon amour.*

Depuis quelques années, ici ou là, les amoureux remplacent les deux vers imprimés par d'autres, en patois, écrits à la main. Voici une de ces rimailles :

*I ne seus p'ïn mentou ; se t'és mai  
fanne ïn djoué, C'ât moi qu'i pouétche-  
râis aidé lai pâte â foué.*

(Je ne suis pas un menteur ; si un jour tu es ma femme, c'est moi qui porterai toujours la pâte au four.)

J'ai pu voir ce printemps, dans la Vallée de Joux, un œuf teint donné à Pâques à une jeune fille par son « bon ami », où l'on pouvait lire ces deux vers :

*A djo, comme an lai tchaindelle,  
An vôs trove aidé pus belle.*

(A la clarté du jour, comme à celle de la chandelle, on vous trouve toujours plus belle.)

Au cours de récentes vacances dans le Jura bernois, j'ai relu avec plaisir les deux légendes d'enseignes suivantes :

*Aintaint boire ci qu'âtre pâit.*

(Autant boire ici qu'autre part.)

*Se vôs péssès outre ci raim de pïn-fau,  
Vôs n'êtes pus ïn ènocéint mains ïn fô.*

(Si vous n'entrez pas dans cette guinguette indiquée par un rameau de houx, vous n'êtes plus un innocent mais un fou.)

J. S.